

embûches ? on en a enlevé les chausse-trapes et les autres pièges ? Oh ! Louis XI est un roi très puissant ! Serait-il défiant ?... On l'assure. Peut-être n'a-t-il pas tort. Les barons de France, ses vassaux *bien-aimés*, ne seraient-ils pas hommes à déranger quelquefois le sommeil de leur suzerain par des visites importunes ? Il est si bien connu ce *bon roi et tant chéri* !

Enfin, vous êtes annoncés. Le soir assombrit un peu l'appartement ; mais c'est bien le roi qui est assis près de la fenêtre. Voici le portrait de Louis XI, fait par un romancier moderne ; il est assez fidèle, je crois, et répond assez exactement aux gravures du temps : "Tristan l'Hermite se tenait tête nue, debout derrière la chaise à bras sur laquelle elle était assis, le corps disgracieusement plié en deux, les genoux chevauchant l'un sur l'autre, le coude sur la table, un personnage fort mal accoutré. Qu'on se figure, en effet, sur l'opulent siège de cuir de Cordoue, deux rotules cagneuses, deux cuisses maigres pauvrement habillées d'un tricot de laine noire, un torse enveloppé d'un surtout de futaine avec une fourrure dont on voyait moins de poil que de cuir (1) ; enfin pour couronner, un vieux chapeau gras du plus méchant drap noir, bordé d'un cordon

"circulaire de figurins de plomb. Voilà, avec une sale calotte qui laissait à peine passer un cheveu, tout ce qu'on distinguait du personnage assis. Il tenait sa tête tellement courbée sur sa poitrine, qu'on n'apercevait rien de son visage recouvert d'ombre, si ce n'est le bout de son nez sur lequel tombait un rayon de lumière et qui devait être long. A la maigreur de sa main ridée, on devinait un vieillard. C'était Louis XI."

Il a déjà un pied dans la tombe ; dans un an il y descendra : vous conviendrez que le géant a dû perdre quelque peu de sa vigueur et de sa mine.

Avant de mourir, Louis XI décrit le tombeau qu'il désirait qu'on lui élevât. "Il demandait qu'on le représentât non point tel qu'en ses dernières années, chauve, voûté, amaigri, mais comme dans sa jeunesse et dans la force de l'âge, le visage assez plein, le nez aquilin et les cheveux longs tombant par derrière jusque sur ses épaules."

Je ne veux pourtant pas vous faire croire que, même jeune, il ait jamais mérité le surnom de *Bel*, comme ceux de ses prédécesseurs, car il était peu agréable de sa personne, porté sur des jambes longues et grêles, vulgaire d'apparence et souvent à dessein mal vêtu et sans dignité dans ses manières, quoique orgueilleux dans sa pensée. Mais, dans ce corps disgracieux, quel esprit actif, fin, brillant et acéré comme un poignard, remuant sans cesse ! Sa parole abondante, parfois indiscreète, a-t-on prétendu, prenait tous les tours de sa pensée, "le chroniqueur Molinet, serviteur du duc de Bourgogne, dit qu'elle était tant douce et vertueuse, qu'elle endormait comme la sirène tous ceux qui lui

(1) Je vous ai dit que ce portrait était l'œuvre d'un romancier, il est un peu fantaisiste ; je lis dans l'Histoire : "Quand ils (les ambassadeurs) ont traversé pont-levis et bastions ils se trouvent le soir dans une petite chambre mal éclairée ; en un coin de cette chambre, ils aperçoivent un homme presque entièrement reculé dans une riche fourrure : c'était Louis XI, Louis XI, frappé de paralysie depuis deux ans, se sentant mourir, et remplissant encore l'Europe de son activité, resplendissant de défiance et de dureté à mesure qu'il s'affaiblissait, se rattachant de toute sa force à la vie et au pouvoir. Il dit aux envoyés, en parlant avec difficulté, qu'il était fâché de ne pouvoir ni se lever ni se découvrir ; puis il fit apporter l'Évangile sur lequel il devait jurer. « Si j'jure de la main gauche, dit-il, vous m'excuseriez ; j'ai la droite un peu faible. » Elle était déjà commue morte. Toutefois, réfléchissant qu'un traité juré de la main gauche pourrait bien un jour être annulé sous ce prétexte, il fit un effort et toucha l'Évangile du côté droit."